



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois.

Advertisements: Première insertion, 19 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adresser toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,
Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 28 Aout 1886

MARIAGE D'UN PENDARD.

Michel Cognon de Longueuil a voté "Pendard" à la dernière élection de Chambly. Il a eu le tort de ne pas se faire payer pour son vote. Les paris qu'il a perdus sur l'issue de l'élection lui ont lavé le gousset à tel point, que ne pouvant payer les frais de son mariage devant son curé, il a dû faire prononcer son conjugio par un ministre protestant.

ORGANES PENDARDS ET ROYALISTES

Avez-vous remarqué quelquefois, lecteurs, le toupet phénoménal avec lequel quelques journaux s'affublent de titres ronflants, qui disent neuf fois sur dix, absolument l'inverse de ce que contiennent leurs colonnes.

Ainsi par exemple, comment trouvez-vous la vieille radoteuse de *Minerve*, organe abrutissant des populations pendardes, qui porte le nom de la déesse de la sagesse; le *Monte*, qui est certainement, dans tout le Canada, le journal le moins capable de parler comme du monde; le *Canadien* qui se ligue avec les orangistes et les pendards contre les patriotes de sa nationalité; le *Witness* qui dans son fanatisme religieux et francophobe, relate surtout les faits dont il n'a pas été témoin; l'*Echo des Cantons de l'Est*, qui n'est que l'écho des journaux de l'ouest; le *Nouveliste* qui vous sert comme nouvelles des histoires renouvelées des Grecs, etc., etc.

J'en passe et des meilleurs.

Pourquoi n'ont-ils pas la sincérité de l'*Etendard*. Celui-là au moins porte bien son nom. Il arbore son drapeau, qui est vieux, usé, passé de mode, mais au moins, il l'arbore!

Les fleurs de lis se montrent partout: en tête du journal, au dessus de ses bureaux, dans le jardin de son directeur et dans le cœur de toute sa rédaction. Soyez persuadé que ces braves gens espèrent ressusciter l'ancien régime, par leurs manifestations inoffensives à 1000 lieues du pays qui la chose intéresse.

Mais qu'importe. La conviction est une belle chose et ce n'est pas leur faute s'ils sont plus royalistes que les prétendants, qui eux ont consenti (un peu forcement) à adopter le drapeau tricolore.

Je sais que beaucoup de personnes pourraient me dire que le *Canard* n'est pas fidèle à son nom, parce qu'il dit toujours des vérités. Mais n'oubliez pas, lecteurs, que la vérité nue effraie quelquefois (n'est-ce pas, Têtu) et qu'un journal moralisateur comme le nôtre, peut prendre un titre *blagueur* pour faire accepter ses leçons.

Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague.

LA MORGUE DE M. TAILLON

Non, décidément, j'aime mieux la mort dans mon lit que celle qui arrive par accident dans la bonne ville de Montréal. Ce n'est pas que la mort subite n'ait ses bons côtés, quand ce ne serait que celui de faire passer de vie à trépas, sans être obligé de savourer les charmes d'une longue agonie.

Mais se figurer qu'après sa mort, on va être empaqueté dans un vieux camion, qui ne présente aucune différence avec ceux charriant les bagages, brrrr! la perspective n'est pas gaie.

Et la morgue! Oh mon Dieu, lecteurs, la connaissez-vous? Je ne crois pas que votre cerveau ait jamais broyé suffisamment de noir pour vous faire entrer dans l'écurie de M. Dumaine, car c'est là que se trouve la morgue de M. Taillon.

Dans les villes à peu près civilisées, la morgue est un endroit propre, bien aménagé, où l'on peut sans crainte de déroger, aller reconnaître un défunt.

A Montréal c'est absolument l'inverse. Vous savez que M. Taillon qui ne trouve pas d'argent pour raser sa barbe de Juif-Errot, en trouve beaucoup moins encore pour faire des frais dans le seul but d'être respectueux envers des cadavres qui n'ont plus droit de vote.

Le respect de la mort ne l'étouffe pas et il trouve que

l'argent employé à perdre l'élection de Chambly, rend de bien plus grands services que ne pourrait le faire celui employé à aménager une morgue convenable.

Ce que c'est que la confiance en sa barbe. Le brave Taillon sait trop bien qu'en supposant qu'il mourre d'apoplexie à un coin de rue quelconque après une défaite de son parti, son système pileux l'empêchera toujours d'être confondu avec n'importe quel vulgaire national, et que sans passer par la morgue on pourra reconnaître en lui l'*aller ego* de Reas, pour placer sur sa tombe cette épithète: "Il était bon, mais il fut bête."

LEQUEL DES TROIS ?

Comédie ministérielle en 1 acte.

(La scène se passe dans le bureau de travail de Sir John McDonald. Entrent Langevin, Chapleau et Caron)

SIR JOHN.

Messieurs, veuillez vous asseoir!
Je vous ai fait mander afin que nous décidions ensemble et d'un commun accord, quel est celui d'entre vous qui doit risquer sa position pour le salut du parti conservateur!

(Têtes consternées des ministres. Tableau.)

Je sais, messieurs, que pour des hommes d'un dévouement aussi entier que celui que vous avez toujours montré, le sacrifice sera facile et tout au plus digne de votre grand cœur.

(Sourires navrés et incrédules dans l'auditoire.)

Enfin voici de quoi il s'agit.
Vous avez lu dans la *Minerve*, le défi lancé par Tassé au grand-vicaire, par lequel il le met au défi d'abandonner son siège de sénateur et de se représenter devant les électeurs!

Eh bien, Messieurs, c'est à cause de cette demande, aussi idiote de conception qu'impossible d'exécution, que votre fortune politique se trouve compromise!

(Les yeux de Chapleau lancent des éclairs de colère; ceux de Langevin versent des larmes de biche aux abois; l'œil droit de Caron laisse tomber... son rond de verre.)

Cet abominable Tassé a donc une fois de plus, mis les deux pieds dans le plat. Si je ne craignais de perdre encore des partisans en les circonstances difficiles où nous nous trouvons, je le lâcherais absolument, car, vous pouvez aujourd'hui mieux que jamais vous rendre compte de la vérité du proverbe.

Mieux vaut un franc ennemi
Qu'un maladroit ami.

J'avais cependant entassé de grandes espérances sur la cervelle du propriétaire de la *Minerve*. Rien ne lui répugne et les besognes les plus sales ne l'ont jamais effrayé. Je n'ai commencé à douter de son intelligence que lorsque, étant à Paris, il a envoyé à son journal, cette série de lettres qui resteront comme un éternel monument de la bêtise humaine. Mais c'est assez parlé de ce personnage; y penser plus longtemps me rendrait tassé-tarne. Avisons au moyen de palier le tort que va nous faire la réponse du grand-vicaire qui relève le défi, en offrant de se mesurer avec l'un de vous!

Je crois, messieurs, comme je vous le disais en commençant que quelqu'un doit se sacrifier. Quel est celui d'entre vous qui veut risquer son porte-feuille pour le salut de son parti???

(Silence complet! Caron, le monocle à l'œil, observe ses voisins d'un air de défi; Langevin, les yeux baissés, compte les rosaces du tapis; tandis que Chapleau, comme secoué par des souvenirs de jeunesse, observe avec délices les petits amours tout nus qui se jouent au plafond.)

SIR JOHN

Personne ne me répond? Ah! Messieurs, j'espérais mieux de vous. Peut-être, la promesse d'une place de juge ou de quelque sinécure, grassement payée, suffirait-elle à vous donner du courage?

Voyons, qu'en pensez-vous? Et surtout ne répondez pas tous à la fois!

(Le même silence pénible continue à régner pendant quelques minutes. Enfin, Chapleau semble se décider et son regard abandonnant à regret les formes joufflues des amours du plafond vient se fixer terrible, inexorable sur le nez de sir John.)

CHAPLEAU

Quant à moi je suis décidé! Je refuse de me présenter en opposition au grand-vicaire et cela pour une foule de raisons. La première, c'est que je me suis sacrifié suffisamment pour le parti, en vous soutenant dans toutes vos boulettes; la seconde, c'est que ma popularité est trop ébranlée. Je viens, m'avez-vous dit, de perdre l'élection de Chambly. Eh bien, il serait peu raisonnable de m'exposer à un nouvel échec qui certes ne me ferait pas défaut. Que celui qui est le plus populaire risque la chose. Mon avis est que Caron.....

CARON, (avec véhémence).

Oh! moi, jamais!! Mais vous avez donc oublié qu'en m'a brûlé en effigie dans les coins les plus reculés de la province de Québec; qu'on m'a maudit pour avoir assisté à ce fatal banquet de Winnipeg; qu'on n'attend que l'occasion de me mettre au bancart? Le seul qui eût quelque chance, serait Langevin.....

LANGEVIN, (effrayé).

Mais vous êtes fou! ne pourrais-je pas rappeler comme Caron, ma pendaïson et mon incinération? En outre

COUACS

Guibollard est furieux:
—Enfin, disait-il, je paie régulièrement mes impôts comme les autres locataires de la maison. Et je suis seul pour qui jamais le facteur n'apporte de lettres!

Entre pêcheurs à la ligne:
—Vous avez tort, mon cher collègue, de venir toujours pêcher au même endroit.
—Pourquoi ça?
—Parce que les poissons finiront par vous connaître!...

Maison bien tenue.
Une malheureuse femme, toute en haillons, entre dans une cour et commence d'une voix éraillée, à chanter une romance.

Au deuxième vers, le concierge sort de sa loge et, majestueusement:
—Eh! là-bas, allez donc voir dans la rue si j'y suis... Nous ne voulons ici que des pauvres convenables...

Dans un restaurant équivoque.
Un client, en train de manger une "raie au beurre noir," appelle tout à coup le garçon.

—Cette raie est exécrable! s'écrie-t-il. Elle ne sent que le vinaigre...
—Et vous vous en plaindez! réplique le garçon, haussant les épaules. Mais s'il n'y avait pas tant de vinaigre, vous ne pourriez jamais la manger.

On parle de célérités guéries au bout d'un très long temps.

—Moi, dit Vivier, j'ai eu une tante aveugle pendant 77 ans.
—Et après?
—Après? Elle est morte.

Le monde savant s'émeut beaucoup de la transformation de la poudre en baromètre.

De même l'épaisseur de la poudre de riz marque infailliblement le degré de fraîcheur des joues d'une dame.

—Mon cher, au bout d'un quart d'heure, elle m'avait tout avoué!

—Les femmes laissent toujours percer le bout de l'oreille.
—Surtout quand c'est pour y accrocher des diamants,

Champoiseau reconnut un de ses amis retour du Tonkin.

Ce dernier, tout heureux de retrouver une figure de connaissance, se précipite sur lui et le serre si vigoureusement dans ses bras qu'il manque de l'étouffer.

—Oh là! fait Champoiseau en se dégageant avec peine de l'étreinte, je commence à comprendre les inconvénients de l'expansion coloniale!

Entre amateurs.

—Je ne dis pas qu'à première vue elle soit d'un attrait énorme: mais quand on cause avec elle, dans l'intimité...

—Oh! les femmes qui se sauvent par la conversation!...

—J'entends qu'elle a un charme singulier.

—Au singulier, c'est maigre.

X... passe à juste titre pour médiant.

Toutefois, comme il n'a pas volé non plus sa réputation d'imbécillité et que ses calomnies sont encore plus bêtes que méchantes, ses ennemis l'ont surnommé le "serpent à sonnettes".

Aux champs.

—Dites-moi, ma bonne femme vous n'avez pas cette vache?

—Oui.

—Combien vous donne-t-elle de lait par jour?

—Dix litres.

—Et là-dessus combien en vendez-vous?

—Tous les matins, cinquante litres!

Fragment de dialogue:

—Quelle heure est-il?

—Ma montre avancée.

—Dis-lui qu'elle m'avance cinq louis.

André qui est naturellement curieux et qui voulut savoir de quoi il s'agissait.

—Moi, dit saint Boniface, je veux qu'on fasse entrer ma filleule. Elle est bonne, elle est belle, elle a de l'esprit, elle chante bien, elle fera sa partie avec sainte Océile. Et enfin elle est vertueuse des pieds à la tête.

—Moi, dit Isoline, j'ai juré de ne jamais quitter mon mari.

—Moi, continua Polichinelle, j'ai juré de ne jamais quitter ma chère femme.

—Et ta signature? demanda le Diable en colère. Est-ce que tu renies ta signature, à présent, affreuse canaille!

—J'ai fait deux serments, dit Polichinelle. L'un, de ne jamais quitter ma femme. L'autre de te suivre au bout de dix ans. Ce sont deux obligations différentes, mais égales. Qu'en dites vous, messieurs les saints?

Ceux-ci remuèrent la tête à droite et à gauche pour expliquer qu'ils étaient fort embarrassés.

Le Diable voulut faire un procès. Mais pour cela il fallait un huissier et un avoué. On ne trouva dans tout le paradis pas un bienheureux de l'une ou de l'autre profession.

Le Diable cria: jura: tempôtait et sacréait comme un païen qu'il était.

Alors, le bon Dieu qui se promenait après dîner dans le Paradis, entendit qu'on se disputait devant la porte et arriva.

En le voyant, le Diable ébaoua son bonnet et salua respectueusement comme c'était son devoir. Ensuite il expliqua son affaire. Quand à la belle Isoline, les yeux pleins de larmes, elle plaida sa cause avec une telle éloquence que le bon Dieu en fut touché, la releva, car elle s'était prosternée, lui donna sa main à baiser, et lui dit:

—Toi, mon enfant, je te garde, car tu es la meilleure des femmes. Tu resteras à côté de moi. Je te nomme dame d'honneur de la sainte Vierge...

Puis se tournant vers Polichinelle:
—Quand à toi, drôle, je devrais t'abandonner à ton ennemi, mais les vertus de ta femme plaident pour toi. Va-t'en passer trois mois en purgatoire et tu entreras ici.

...C'est pour vous faire plaisir, mon enfant, ajouta-t-il avec un sourire majestueux et bienveillant, ce que je fais en faveur de votre mari. Toi, bénis-la éternellement et baise lui les pieds avec respect, car tu lui dois tout.

Vous, mes chers saints, rentrez. Ainsi finit l'histoire des crimes de Polichinelle.

FIN.

L'INJECTION PEYRARD

Est la seule injection au monde qui guérit en 2 ou 3 jours sans laisser de traces, les écoulements et autres infections récentes et anciennes. Elle ne renferme ni mercure, ni iodoforme, ni autre principe toxique.

S'adresser à l'Agence générale d'importation, 58 rue St. François-Xavier, Montréal. — En vente dans les principales pharmacies.

—A l'audience:

—Connaissez-vous ce témoin qui arrive?

—Non, mais il m'a l'air d'un drôle de pistolet.

—Oh! alors, c'est un témoin à décharge.

—On parle chronomètres...

—Mon cher, ma montre est exquise... ne bouge jamais! Retarde exactement tous les jours de vingt-cinq minutes!

Nocturne:

Un gardien de la paix accoste dans la rue un bon pochard qui zigzague d'une abra cadabrante façon.

—Mais, mon ami, lui dit-il si vous marchez ainsi de droite et de gauche, et surtout à reculons, vous n'arriverez jamais chez vous.

—Si je marche à reculons, mon doux agent, je sais pourquoi, et je vais vous le confier: c'est parce qu'à souper j'ai mangé trop d'écrevisses!